



Citoyenneté et  
Immigration Canada

Citizenship and  
Immigration Canada



# FOCUS

Intégration • Inclusion

Vol. 1 n° 5 • Printemps 2010

Vers une francophonie ontarienne accueillante et équitable

2

## À propos...

### La programmation 2009-2010 de CIC

Par : Darlyn Mentor,  
Directrice, Établissement  
et affaires intergouverne-  
mentales

3

### Promotion et recrutement

Nouvelle ressource pour  
les familles nouvellement  
arrivées : capsules  
d'information *Bientôt l'école*

5

### Collectivités francophones

L'Ontario désormais dotée  
d'une nouvelle définition  
inclusive de francophone

Compétences culturelles :  
un atout nécessaire dans un  
monde sans frontières

Franco-Présence

9

### Économie - Emploi - Reconnaissance

Programme du  
multiculturalisme de  
Patrimoine canadien

Programme d'entrepreneuriat  
pour immigrants  
francophones

Normes nationales pour le  
français langue seconde

15

### Régionalisation

Nouvelles des réseaux  
du Centre-Sud-Ouest,  
de l'Est et du Nord





**FOCUS Intégration • Inclusion**  
est diffusé trois fois par année.

Ce bulletin est réalisé et édité par  
**La Passerelle I.D.É.**



en collaboration avec la firme de  
communication

**QUALI-T CRÉATION**  
WWW.QUALITCREATION.CA

et financé par  
**Citoyenneté et Immigration Canada**  
Direction de l'établissement, Région de  
l'Ontario.



Citoyenneté et  
Immigration Canada

Citizenship and  
Immigration Canada

[www.cic.gc.ca](http://www.cic.gc.ca)

Pour réagir aux articles et pour offrir  
vos suggestions ou commentaires,  
communiquez avec nous par courriel à  
[leonie@passerelle-ide.com](mailto:leonie@passerelle-ide.com).

**La Passerelle I.D.É.** est un organisme à but  
non lucratif créé pour répondre aux besoins  
d'intégration et de développement économique  
des jeunes francophones provenant des  
diverses communautés culturelles du grand  
Toronto. Fondée en 1993, La Passerelle  
est reconnue au sein de la communauté  
francophone pour son leadership, son  
positionnement sur les enjeux et les dossiers  
touchant sa clientèle.

[www.passerelleide.com](http://www.passerelleide.com)

Pour consulter les appels d'offres de  
**Citoyenneté et Immigration Canada**,  
Direction de l'établissement, Région de  
l'Ontario : [www.etablissement.org](http://www.etablissement.org)

# À propos de...

## La programmation 2009-2010 de CIC

Par : Darlyn Mentor, Directrice,  
Établissement et affaires  
intergouvernementales

La programmation de Citoyenneté et  
Immigration Canada (CIC) pour la période  
2009-2010 a été encadrée par le Plan  
stratégique de CIC pour favoriser l'immigration  
au sein des communautés en situation  
minoritaire, et par les orientations du Comité  
de mise en œuvre et de la Feuille de Route sur  
la dualité linguistique. Notre programmation a  
été également basée sur la vision stratégique  
du Sous-comité directeur de CIC, Région de  
l'Ontario, ainsi que sur ses recommandations.

Les priorités pour l'année 2009-2010 sont  
tirées des objectifs du Plan stratégique visant  
l'accroissement du nombre des immigrants  
francophones en situation minoritaire, le  
renforcement des structures d'accueil et  
l'intégration économique et sociale des  
immigrants d'expression française. Les  
initiatives prioritaires incluent le recrutement  
d'immigrants francophones par l'entremise  
de l'événement Destination Canada tenu à  
Paris et à Bruxelles en novembre 2009, la  
mise en place de guichets uniques; la mise  
en œuvre de projets axés sur des partenariats  
économiques et sociaux ainsi que la création  
d'initiatives stratégiques.

Le Sous-comité a continué à travailler avec  
acharnement au cours de l'année 2009-2010  
dans le but de mettre en œuvre plusieurs  
priorités touchant l'intégration des immigrants  
francophones. Ces priorités ont été soumises  
à CIC sous forme de recommandations,  
notamment :

- la promotion et le recrutement ciblés  
dans les bassins francophones les plus  
propices;
- l'intégration sociale et économique  
accélérée;
- une communauté francophone sensibilisée  
et inclusive;
- les services intégrés;
- une communauté accueillante, inclusive et  
harmonieuse.

La programmation de CIC en 2009-2010 de  
CIC a répondu aux recommandations du Sous-  
comité par l'entremise de plusieurs initiatives.  
Notons les efforts de recrutement de CIC dans  
le cadre de Destination Canada; la mise en  
place de plusieurs projets axés sur l'intégration  
économique et sociale; la sensibilisation des  
communautés francophones effectuée par les  
trois Réseaux de l'Ontario; et les Partenariats  
locaux en Immigration (PLI) qui sont en train  
de créer des services intégrés.

### Appui des immigrants francophones par la formation linguistique

Les cours d'anglais langue de travail offerts  
par le Collège Boréal dans diverses villes du  
Sud-Ouest de l'Ontario sont destinés aux  
professionnels formés à l'étranger qui ont  
besoin de perfectionner la communication  
interculturelle en milieu de travail.

À Ottawa, La Cité collégiale et le Conseil des  
écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CÉPEO)  
offrent des cours de langue française pour  
les immigrants au Canada (CLIC) à plusieurs  
niveaux, y compris les niveaux avancés dans  
le cadre du programme Cours de langue  
niveau avancé (CLNA).

En 2010-2011, les cours de français (CLIC) en  
ligne pour les niveaux 3 et 4 seront disponibles  
aux immigrants francophones dans le Nord  
et le Centre Sud-Ouest de l'Ontario. Une  
plateforme pour les cours de français en ligne,  
niveaux 5 à 7, est en voie de développement.

La Cité collégiale a développé le projet Arrimage  
Emploi qui aide les personnes formées à  
l'étranger à trouver un emploi correspondant  
à leur niveau de scolarité et à leur expérience.  
Divers ateliers sensibiliseront les participants  
à la culture de l'entreprise canadienne, aux  
exigences et aux attentes des employeurs  
ainsi qu'aux mesures à prendre pour se  
détacher un bon emploi.

Le développement professionnel des  
enseignants de la langue française est  
également inscrit au carnet de priorités de  
CIC. L'École de l'Estrie et La Cité collégiale

►►► page 4

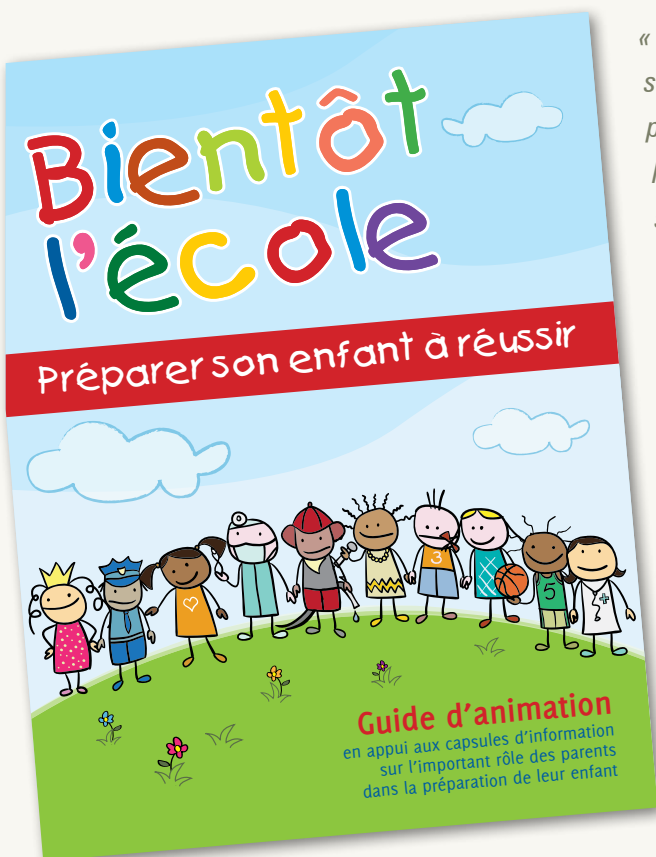
# Promotion et recrutement

## Nouvelle ressource pour les familles nouvellement arrivées : capsules d'information *Bientôt l'école*

Selon toutes les indications, le profil de la population francophone de l'Ontario change beaucoup. Suivant les nouvelles directives du ministère de l'Éducation, les conseils scolaires de langue française ont entrepris de clarifier et de simplifier leurs politiques d'admission, d'accueil et d'accompagnement pour ainsi rendre les écoles de langue française plus accueillantes. Cela signifie concrètement que les nouveaux arrivants qui ne parlent pas le français pourraient être admis à l'école de langue française.

Un tel changement exige la mise en place de mesures qui faciliteront l'intégration des enfants et de leurs familles en milieu scolaire. Le projet de capsules d'information intitulé *Bientôt l'école*, réalisé par l'Association des conseils scolaires des écoles publiques de l'Ontario (ACÉPO), est un merveilleux exemple de mesure à privilégier auprès de familles nouvellement arrivées.

Il s'agit d'une série de six capsules d'information produite en format DVD. En seulement cinq minutes de visionnement par capsule, les parents d'enfants d'âge préscolaire découvrent des moyens simples et amusants de préparer leur enfant à la réussite scolaire. La série est offerte dans les deux langues officielles et, d'ici 2010, elle sera traduite en six autres langues. Déjà une centaine de DVD ont été distribués aux quatre coins de l'Ontario et, dans un proche avenir, la série sera accessible sur le site web de l'ACÉPO au [www.acepo.org](http://www.acepo.org).



« Les capsules d'information sont destinées à tous les parents qui souhaitent offrir à leurs jeunes enfants un appui supplémentaire avant qu'ils ne commencent à fréquenter le jardin ou la maternelle à l'école publique de langue française. Les parents néo-canadiens en particulier, dont la principale langue de communication à la maison n'est ni le français, ni l'anglais, les trouveront vraiment utiles », de préciser Ronald Marion, le président de l'ACÉPO.



### NOUVELLE SÉRIE DVD de l'ACÉPO *Bientôt l'école*



#### 1 Joie de vivre... et d'apprendre en français

##### Thématique abordée

Les parents constatent que leur enfant sera grandement avantagé en apprenant une autre langue.

#### 2 Le plaisir de lire en famille

##### Thématique abordée

Le plaisir quotidien de lire dans l'autre langue est mis en évidence sous des angles nouveaux.

#### 3 Éveil de l'attention chez l'enfant

##### Thématique abordée

La famille explore des façons de développer la capacité de concentration de l'enfant pour mieux le disposer à apprendre.

#### 4 S'amuser à découvrir, c'est apprendre!

##### Thématique abordée

Les parents découvrent que c'est par le jeu que l'enfant apprend de nouvelles notions et enrichit son vocabulaire.

#### 5 L'important, s'exprimer

##### Thématique abordée

La capsule démontre à quel point il est important que l'enfant puisse s'exprimer en français avant de fréquenter l'école.

#### 6 Du bricolage à l'écriture

##### Thématique abordée

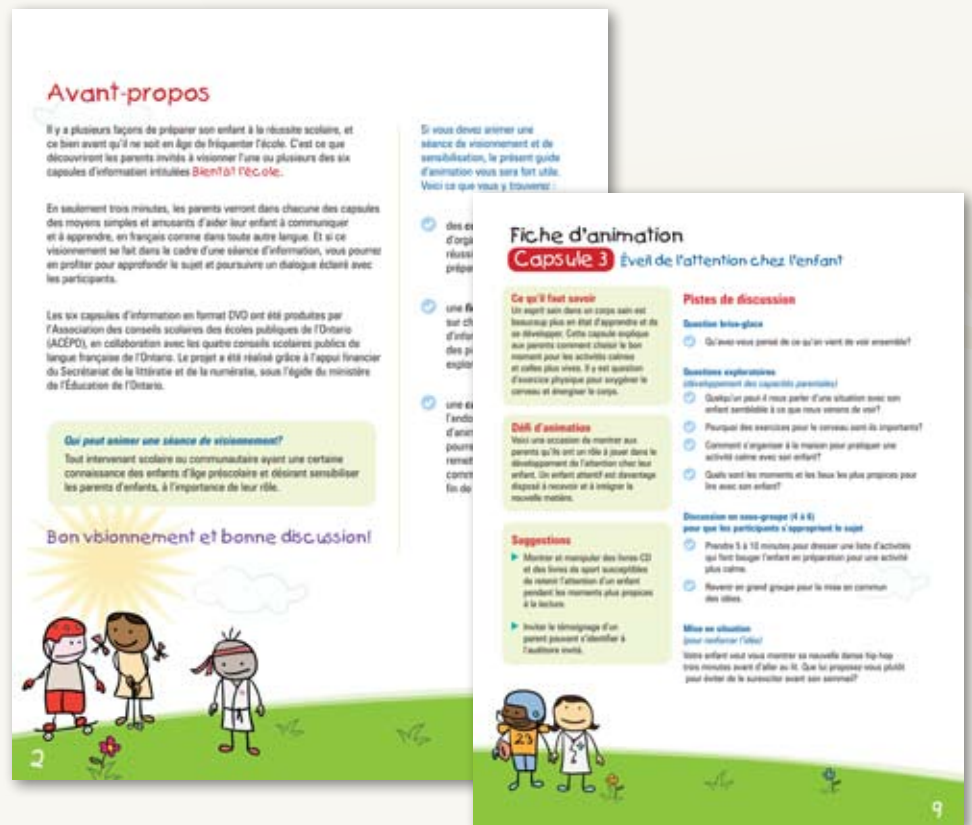
On voit que l'enfant qui bricole à la maison aura plus de facilité à apprendre à écrire parce qu'il saura maîtriser les petits muscles de ses bras, mains et doigts.



### Des thématiques révélatrices

Chaque capsule aborde une thématique qui illustre bien le rôle que peuvent jouer les parents au quotidien pour assurer à leur enfant le meilleur départ possible dans la vie. Le choix et le développement des six thématiques se sont faits avec la participation d'un comité de travail composé d'intervenants scolaires, de pédagogues et de spécialistes de la communication parentale.

D'une capsule à l'autre, l'accent est mis sur l'importance de développer la littératie chez l'enfant. Chaque capsule présente donc différentes occasions de communication et des outils pour accompagner l'apprentissage du français chez l'enfant et ainsi favoriser l'acquisition de compétences langagières. Pour les enfants qui parlent déjà français, les parents trouvent dans ces mêmes capsules des moyens d'enrichir le vocabulaire de l'enfant et l'expérience liée à la littératie.



◀◀◀ page 2

sont en train de développer deux projets axés sur le perfectionnement professionnel des enseignants.

### Projets visant l'intégration économique

Des foires d'emplois bilingues ont été organisées à Toronto et à Sudbury. Ces foires avaient pour but d'identifier les besoins des employeurs et d'effectuer un suivi auprès des candidats embauchés.

Le guide *Qui embauche l'immigrant francophone* est destiné aux immigrants francophones à la recherche d'un emploi. En plus de répertorier toutes les institutions dans le secteur francophone communautaire ayant plus de 10 employés à plein temps, les utilisateurs y trouveront les données de 150 entreprises préconisant les principes d'équité dans le processus d'embauche.

### Projets axés sur l'intégration sociale

Le Centre de la toxicomanie et de la santé mentale continue à travailler au développement d'un programme visant à mettre au point un modèle d'intervention linguistiquement et culturellement adapté, et ce dans le but

de faciliter l'intégration des immigrants francophones d'Afrique et des Caraïbes.

« Anti-Délinquance en Poésie » développe un projet visant la formation au moyen de la poésie dans le but de prévenir la délinquance chez les enfants immigrants d'âge scolaire.

Trois nouveaux coordonnateurs ont été embauchés au sein des programmes Travailleurs en établissement dans les écoles (TÉE) Programme d'accueil et des Partenariats d'établissement dans les bibliothèques (PEB).

Les avancées du dossier francophone

CIC – Région de l'Ontario travaille sur le dossier de l'immigration francophone depuis plusieurs années en collaboration avec les ministères fédéraux et provinciaux qui siègent au Sous-comité directeur depuis 2003. Les progrès accomplis dans le dossier découlent en grande partie de l'épanouissement important des programmes réguliers de CIC, dont les Cours de langue pour les immigrants au Canada (CLIC), les Cours de langue niveau avancé (CLNA), le Programme d'établissement et

d'adaptation des immigrants (PÉAI) et le Programme d'accueil (PA). Leur croissance découle aussi d'une augmentation des programmes offerts par les organismes francophones et du développement de projets novateurs (ex. Destination Canada 2009; CLIC en ligne; Lignes directrices pour l'enseignement des CLIC, niveaux 5-7; Toile des carrières – une foire d'emplois bilingues; guide des employeurs bilingues *Qui embauche l'immigrant francophone*).

Depuis 2007, l'Ontario finance huit nouveaux programmes réguliers logés au sein des organismes francophones et 12 nouveaux projets ponctuels gérés par les organismes francophones.

En 2009-2010 et bien au-delà, nous continuerons à prendre des mesures concrètes pour moderniser notre système d'immigration et pour renforcer notre capacité d'aider les nouveaux arrivants dès le début de leur période d'établissement et dans leur intégration à long terme.

# Collectivités francophones

## L'Ontario désormais dotée d'une nouvelle définition inclusive de francophone

Le 4 juin dernier à Toronto, la ministre déléguée aux Affaires francophones, l'honorable Madeleine Meilleur, a annoncé la nouvelle définition statistique de francophone du gouvernement de l'Ontario, soit la « définition inclusive francophone » ou DIF. Très attendue en Ontario français, l'annonce s'est faite en présence de représentants de la communauté francophone, du gouvernement provincial et de la Fondation Trillium de l'Ontario.

La population francophone ontarienne, deuxième en chiffres absolus au Canada après celle du Québec, a évolué durant la dernière décennie, notamment en raison d'une immigration de plus en plus diversifiée. La définition statistique de francophone, inchangée depuis la mise en vigueur de la *Loi sur les services en français* (1986), se devait d'évoluer au même titre que la population qu'elle vise à dénombrer. Réclamée par les communautés ethniques francophones, cette révision de la définition a également fait l'objet de la première recommandation du premier rapport annuel du Commissaire aux services en français, M. François Boileau. En réponse, le gouvernement a développé, en consultation avec la communauté, cette définition statistique inclusive décrivant avec plus de précision l'Ontario français d'aujourd'hui.

La DIF bonifie la définition existante basée sur la variable *langue maternelle* en tenant compte d'abord de la variable *connaissance des langues officielles*, puis de la variable *langue parlée à la maison*.

La définition inclusive francophone est un indicateur unique qui permet de dénombrer la population francophone dans son ensemble. Par rapport aux données dérivées de la variable première langue officielle parlée qui était utilisée avant la DIF on compte avec la DIF, 58 390 francophones parmi les minorités visibles francophones. Cela représente un ajustement de plus de 11 % ou 5 800 personnes.

Dans la pratique, les nouveaux paramètres de cette définition statistique permettent d'identifier plus justement les résidents de l'Ontario

Selon les données du recensement de 2006, l'Ontario compte désormais 582 685 francophones, soit un ajustement de 9 % ou 49 835 personnes de plus qu'avec la variable langue maternelle. Les francophones représentent ainsi 4,8 % de la population ontarienne. Le Centre et l'Est, régions à forte densité de population, profitent en premier lieu de cet ajustement. On dénombre ainsi 15 765 et 12 840 francophones de plus à Toronto et Ottawa (des ajustements à la hausse de 42 % et 10 % respectivement).

susceptibles de demander à être servis en français par le gouvernement provincial. Ainsi la DIF aide-t-elle les ministères ontariens à mieux planifier la prestation des services en français auprès de la population.

La DIF est aussi un symbole fort. Elle est rassembleuse. Elle vient renforcer le sentiment d'appartenance des francophones immigrants déjà très engagés dans la vie de leur communauté et le fait que la francophonie ontarienne peut désormais officiellement compter dans ses rangs.





## Compétences culturelles : un atout nécessaire dans un monde sans frontières

Pour réussir dans notre monde sans frontières où se côtoient des gens de toutes origines, il faut avoir un ensemble de compétences, notamment des compétences techniques, des compétences relationnelles, des compétences organisationnelles et, surtout, des compétences culturelles.

La Passerelle I.D.É., organisme sans but lucratif voué à l'intégration et au développement économique, a pu constater l'ampleur du besoin de formation en matière de compétences culturelles grâce à son travail dans le grand Toronto et ailleurs en province. Ce besoin se fait sentir tout autant chez les francophones de souche que chez les nouveaux arrivants. De là est née l'idée de développer un programme de formation portant sur l'acquisition des compétences culturelles pour mieux se comprendre, s'accepter

et s'engager pleinement à titre de citoyenne et de citoyen.

Le programme de formation *Compétences culturelles* a été lancé en 2009 et des retombées positives se font déjà sentir dans les différentes communautés de l'Ontario français. Ce programme est conçu expressément pour aider les organismes francophones de souche et les nouveaux

arrivants à s'adapter à la nouvelle réalité socio-démographique de l'Ontario français et à en tirer pleinement profit. L'approche et le contenu sont les plus pertinents puisqu'ils ont été développés sous l'égide d'un comité de champions, soit une dizaine d'intervenants clés qui connaissent intimement les réalités des communautés francophones.



Pendant deux ans, ces champions ont travaillé ensemble à élaborer l'ambitieux programme. Le défi était de taille. Il a fallu faire beaucoup de recherches et s'entendre sur une vision et des définitions communes, pour ensuite parvenir à développer un contenu équitable qui servirait autant les intérêts des communautés d'accueil que ceux des néo-Canadiens. Chemin faisant, les champions ont dû découvrir et même examiner leurs propres compétences culturelles, un exercice révélateur qui leur a permis d' étoffer le programme.

### Profonds changements socio-démographiques

« Ce nouveau programme de formation repose sur une vérité incontournable : la vitalité, voire sa survie de l'Ontario français, de sa population et de ses institutions, se mesure à sa capacité individuelle et collective de s'adapter aux profonds changements socio-démographiques et culturels qui s'opèrent actuellement en province », a indiqué Maxim Jean-Louis, président du comité de champions et également membre du Sous-comité directeur, Immigration francophone en situation minoritaire, de la Direction de l'établissement et des Affaires intergouvernementales (Région de l'Ontario) de Citoyenneté et Immigration Canada.

Pour saisir toute l'importance stratégique du nouveau programme de formation, il faut bien comprendre le contexte. Entre 1996 et 2001, l'Ontario a connu une augmentation de 40 % de sa population francophone appartenant à une minorité raciale et ethnoculturelle. Cette injection de sang nouveau est très bénéfique pour la société, mais cela soulève aussi de grands défis. La situation exige notamment le développement et la mise en pratique de compétences culturelles qui feront en sorte que les francophones d'ici et d'ailleurs pourront vivre, grandir et s'épanouir dans l'harmonie.

L'aspect novateur du programme *Compétences culturelles* réside dans son approche bidirectionnelle. On a eu tendance, traditionnellement, à traiter l'acquisition de compétences culturelles dans une optique unidirectionnelle. C'est donc dire que les efforts de sensibilisation, d'harmonisation et d'adaptation ont trop souvent été uniquement du ressort des organismes et

des établissements de souche. Le programme lancé par La Passerelle I.D.É vise deux groupes de clientèles simultanément :

#### tout organisme de service prêt à :

- relever les défis de la nouvelle réalité sociodémographique;
- adapter ses services à cette réalité;
- diversifier et élargir sa clientèle.

#### tout néo-Canadien désireux de :

- réussir son intégration;
- s'épanouir pleinement;
- s'engager dans la communauté francophone.

### Formation flexible

Tout en suivant un curriculum bien défini, le programme offre une formation flexible qui peut être adaptée à des situations particulières. Ainsi, les solutions proposées en matière de gestion des relations culturelles demeurent réalistes et efficaces. Puisque le programme se fonde sur une approche bi-directionnelle, tous les intervenants concernés sont appelés à contribuer à l'établissement de conditions favorables et porteuses en société.

Le programme, qui se fonde sur trois axes, comporte quatre ateliers de formation. Il s'agit d'un produit d'enseignement culturel véritablement exhaustif. Dans un premier temps, on évalue les forces et les faiblesses des participants (organismes/néo-Canadiens) pour ensuite leur offrir un atelier de sensibilisation adapté à leur situation et à leur compréhension respectives. L'axe 2 vise le développement de compétences culturelles au moyen d'ateliers de formation, et l'axe 3, l'évaluation de l'acquisition de compétences culturelles. À cela s'ajoute un impressionnant manuel de formation d'une centaine de pages décrivant en détails tous les modules de formation. Le programme est appuyé financièrement par Citoyenneté et Immigration Canada – Région de l'Ontario.

« En termes concrets, notre but ultime est d'outiller les gens de sorte qu'ils puissent établir et maintenir un climat d'harmonie, de productivité et d'épanouissement dans les différentes sphères de la société franco-ontarienne, en milieu de travail comme sur la scène sociale. Il est clair pour moi que les compétences culturelles font partie des incontournables sur le marché du travail et dans la vie de tous les jours. Elles sont vitales pour l'épanouissement dans le contexte de la nouvelle réalité sociale et démographique de l'Ontario français », de préciser la visionnaire qui a inspiré le nouveau programme de formation, Léonie Tchatat, la directrice générale de La Passerelle I.D.É.

Des ateliers ont déjà eu lieu avec différents groupes en province, à London et à Ottawa, et les résultats à ce jour indiquent que la formule réussit bien. En effet, les rapports d'évaluation et les témoignages de participants sont très positifs. Quant aux représentants d'organismes, ils constatent que l'acquisition de compétences culturelles leur permet de mieux comprendre les nouveaux arrivants, leur réalité et leurs besoins, ce qui les aide et les oriente dans leur travail. Les néo-Canadiens trouvent l'expérience de formation tout aussi enrichissante. De part et d'autre, les participants souhaitent approfondir la matière et reconnaissent l'importance de démystifier les différentes cultures. Le programme de formation est, à tous points de vue, une réussite.

Pour s'inscrire à une formation ou obtenir une trousse d'information, il suffit de communiquer avec La Passerelle I.D.É.



416.934.0588

leonie@passerelle-ide.com

## Franco-Présence

### Une perle pluriculturelle prend forme dans la Capitale nationale

Favoriser l'intégration et l'épanouissement des communautés ethnoculturelles, voire l'appropriation entre francophones d'ici et d'ailleurs, au moyen des arts et de la culture : une belle idée en voie de devenir réalité grâce au travail du pionnier culturel d'origine congolaise Body Ngoy et de ses partenaires.

Comme l'ont constaté les bailleurs de fonds et les partenaires artistiques, communautaires et d'affaires, la Coopérative Franco-Présence est un concept génial qui promet de rayonner sur tout Ottawa et bien au-delà s'il n'en tient qu'à son concepteur.

« Franco-Présence sera beaucoup plus qu'une vitrine de rayonnement pour les arts et la culture. Nous sommes en train de bâtir un lieu physique et virtuel prédestiné aux artistes, aux artisans francophones ainsi qu'à leurs publics, où la culture et les arts seront accessibles aux francophones de souche et immigrants, de même qu'aux francophiles. Bref, à toute personne désirant découvrir la francophonie sous toutes ses formes et dans toutes ses expressions », d'affirmer Body Ngoy, le directeur général de la Coopérative.

On envisage un lieu bouillonnant d'activités. Dans un premier temps, on veut ouvrir un bistro-café non seulement pour alimenter la vie en français, mais aussi pour stimuler l'interaction sociale entre la communauté francophone de souche et les minorités raciales et ethnoculturelles francophones (MREF). On prévoit même créer un lieu scénique alternatif pour accueillir les artistes de la francophonie. À cela viendraient se greffer une vidéothèque bien garnie et, plus tard, une boutique de produits littéraires, artistiques et culturels provenant de toutes les régions de l'Ontario français. Franco-Présence est un projet de longue haleine qui se réalise graduellement, étape par étape.

#### Mise en valeur des francophones d'ici et d'ailleurs

La Coopérative Franco-Présence doit son origine à l'œuvre littéraire intitulée « le Toi et le Moi » rédigée par Body Ngoy, francophone immigrant, et Geneviève Langlois, francophone de souche. À l'automne 2002, le duo noir et blanc s'est mis à réfléchir à la meilleure façon de promouvoir la francophonie ontarienne,

canadienne et mondiale sur la toile de la diversité artistique et culturelle.

Dans la quête de pistes de solutions pour bien refléter la riche diversité francophone et mettre en valeur le savoir-faire des nouveaux arrivants, Body Ngoy a conçu l'idée de rassembler les francophones de la Capitale nationale dans un espace privilégié appelé

*« Franco-Présence sera beaucoup plus qu'une vitrine de rayonnement pour les arts et la culture. Nous sommes en train de bâtir un lieu physique et virtuel prédestiné aux artistes, aux artisans francophones ainsi qu'à leurs publics, où la culture et les arts seront accessibles aux francophones de souche et immigrants de même qu'aux francophiles. Bref, à toute personne désirant découvrir la francophonie sous toutes ses formes et dans toutes ses expressions »*

Franco-Présence. Ce promoteur des arts et de la culture de profession voulait ainsi encourager les francophones à tisser des liens entre eux, à promouvoir leurs talents et à rehausser leur visibilité par la vente de produits artistiques et artisanaux. Autrement dit, il a inventé une formule gagnante-gagnante pour permettre aux communautés francophones de s'approprier et de s'épanouir dans le respect, l'harmonie et la découverte mutuelle. Franco-Présence sera effectivement un trait d'union entre francophones d'origine et francophones d'ailleurs.

L'idée de créer un marché pour les œuvres franco-ontariennes à l'intérieur d'un milieu culturel et artistique effervescent, où francophones de toutes origines évoluent ensemble, résonne fortement depuis les tout débuts avec les partenaires du projet. Au nombre de ceux-ci, on compte des chefs de file tels le Regroupement franco-ontarien de développement économique et d'employabilité (RDÉE) Ontario, le Conseil de la coopération de l'Ontario, la Fondation franco-ontarienne, Parents Partenaires en Éducation et l'Art

du développement. Notons également la participation vitale d'organismes-phares tels que la Fondation Trillium de l'Ontario. Franco-Présence compte beaucoup aussi sur l'appui de l'ACFO d'Ottawa où sont logés ses bureaux administratifs.

#### Création d'une nouvelle entreprise sociale par, pour et avec des francophones immigrants et de souche

Body Ngoy explique que, grâce aux partenaires, le concept de Franco-Présence a évolué pour devenir une coopérative à partenaires multiples investie d'une mission bien précise. « La Coopérative Franco-Présence est une entreprise sociale au sens pur du terme. Elle applique une approche axée sur les affaires afin de s'attaquer à des enjeux sociaux pour ainsi provoquer un changement communautaire positif. »

La Coopérative a été constituée à l'image même de ce qu'elle sera pour ses publics cibles. Dès le départ, en 2002-2003, on s'est assuré d'intéresser les différentes communautés au projet. On a mis sur pied un comité d'orientation formé de cinq membres représentant différents organismes communautaires francophones pour prendre le pouls de la communauté. Ainsi une étude de faisabilité a été réalisée en vue de bonifier et d' étoffer le concept de Franco-Présence. Aujourd'hui, la base est en place et Body Ngoy, à titre de directeur général, travaille étroitement avec son conseil d'administration et les quelque 50 membres bénévoles de la Coopérative à développer les diverses composantes de Franco-Présence.

Dans le contexte actuel, Patrimoine canadien joue un rôle de premier plan en qualité de principal bailleur de fonds. Le projet Franco-Présence s'inscrit dans le cadre de son programme d'appui aux langues officielles, sous le volet communautaire, et du Fonds de développement culturel. Pour l'année 2009-2010, l'organisme reçoit également du financement de Citoyenneté et Immigration Canada.



# Économie - Emploi - Reconnaissance

## Programme du multiculturalisme de Patrimoine canadien

Le Programme du multiculturalisme tire son mandat de la Loi sur le multiculturalisme canadien (1988) et de la politique de multiculturalisme (1971) qui est enchâssée dans la Loi. Le Programme encourage et appuie la participation de tous les citoyens à l'édification d'une société canadienne cohésive et inclusive.

**En 2009-2010, le Programme du multiculturalisme prêter une attention particulière aux priorités suivantes :**

1. Appuyer l'intégration économique, sociale et culturelle des nouveaux Canadiens et des communautés culturelles. L'accent sera mis notamment sur les projets visant les objectifs suivants :
  - ▶ aider les nouveaux Canadiens et les communautés culturelles à acquérir des connaissances et des compétences qui faciliteraient leur intégration économique, sociale et culturelle ainsi que leur engagement civique;
  - ▶ donner l'occasion aux nouveaux Canadiens et aux communautés culturelles de s'engager et de travailler en partenariat avec différents intervenants afin de cerner et de régler les questions qui les touchent (écoles, services sociaux, emploi, reconnaissance des titres de compétences étrangers, systèmes judiciaires, application de la loi, médias, etc.), et les appuyer dans cette démarche; et
  - ▶ améliorer la capacité des institutions publiques à répondre et à intégrer les diversités ethnique, raciale, culturelle et religieuse tout en favorisant l'identification et l'abolition des obstacles à un accès équitable.
2. Favoriser certains programmes, notamment des programmes de mentorat, de bénévolat, de leadership et d'éducation civique, auprès des jeunes à risque provenant de groupes culturels. L'accent sera mis notamment sur les projets visant les objectifs suivants :
  - ▶ aider les jeunes à risque provenant de groupes culturels à acquérir de l'assurance, des connaissances et des compétences en favorisant leur participation et leur engagement civique (bénévolat);
  - ▶ offrir des occasions aux jeunes, au moyen de partenariats avec leurs pairs, des adultes et des leaders communautaires ainsi qu'au moyen



d'initiatives de mentorat, de vivre des expériences d'apprentissage pratiques et de développer les compétences nécessaires pour contribuer à la vie économique, sociale et culturelle de leur communauté;

- aider à cibler les causes profondes de la marginalisation, du détachement et de la radicalisation des jeunes issus des communautés culturelles; et

- aider les jeunes à répondre au racisme et aux activités motivées par la haine.

3. Promouvoir la compréhension interculturelle et les valeurs canadiennes (la démocratie, la liberté, les droits de la personne et la primauté du droit) au moyen d'initiatives communautaires visant à aborder les questions de l'exclusion sociale de certaines communautés culturelles (communautés parallèles) et de la radicalisation. L'accent sera mis notamment sur les projets visant les objectifs suivants :

- favoriser l'interaction entre les différentes communautés et appuyer la collaboration intersectorielle à des projets communautaires visant à bâtir et à façonner une société inclusive et respectueuse;

- faciliter les initiatives communautaires collectives et les mesures pour combattre les conflits ethniques, raciaux, culturels et religieux ainsi que les actes inspirés par la haine;

- appuyer les initiatives communautaires conçues pour faciliter le dialogue interconfessionnel et accroître la compréhension

de la place de la religion au Canada, afin de combattre l'ignorance et les hypothèses erronées et de favoriser un dialogue constructif et éclairé sur le multiculturalisme, les religions, le racisme, la diversité culturelle et les valeurs canadiennes;

- encourager les activités visant à rejoindre l'ensemble de la société pour faciliter la compréhension interculturelle et aborder la question de l'exclusion sociale de certaines communautés culturelles;
- favoriser une sensibilisation accrue au racisme et à la discrimination de même qu'adopter des mesures visant l'égalité des chances pour toutes les personnes; et
- réduire ou éliminer les facteurs qui contribuent à l'exclusion, au désenchantement et à la radicalisation.

Les personnes et organismes intéressés à soumettre une demande auprès du Programme du multiculturalisme sont invités à discuter de leur projet et du processus de traitement des demandes pour la région de l'Ontario avec une des agentes de programme suivantes : Louise Sauvé-Dubois et Astrid Jacques au 416 954-8257 ou [Astrid.Jacques@cic.gc.ca](mailto:Astrid.Jacques@cic.gc.ca)

Les demandes peuvent être présentées tout au long de l'année financière. Aucune date limite n'est établie pour les demandes de financement de projets. On peut se procurer une copie du Guide du demandeur de financement au <http://www.cic.gc.ca/multi>



## Programme d'entrepreneuriat pour immigrants francophones

*Voyez grand !* C'est le nom du programme d'entrepreneuriat mis sur pied par l'ACFO London-Sarnia en 2008. Sa mission : aider les entrepreneurs francophones établis et nouvellement arrivés au Canada à lancer, gérer et faire grandir leur nouvelle entreprise.

Pour se lancer en entreprise, il faut un bon plan d'affaires. Le programme aide les nouveaux entrepreneurs à définir clairement leur projet entrepreneurial en se fixant des objectifs précis, en définissant les résultats à atteindre, en établissant la structure et le fonctionnement de l'entreprise, en calculant l'investissement nécessaire, et en identifiant les sources potentielles d'investissement et de financement.

En plus d'offrir un appui avec l'élaboration du plan d'affaires, les agents du programme accompagnent les nouveaux entrepreneurs dans leurs démarches d'enregistrement auprès des gouvernements (fédéral, provincial et municipal). Ils leur offrent aussi des conseils en matière de financement et de gestion financière. Le coordonnateur du projet, Eddy Boxinga Mfuru, précise que l'accompagnement des nouveaux arrivants entrepreneurs inclut même la prise de contact avec une institution financière pour la demande de prêts :

*« C'est tout un défi pour un nouvel arrivant que de se lancer en affaires. Il a tout à apprendre, non seulement pour démarrer son entreprise, mais pour se familiariser avec l'infrastructure ainsi que les rouages des gouvernements et des institutions canadiennes. »*

### Résultats prometteurs

Le programme a vite gagné en popularité dans la région de London-Sarnia. En effet, depuis sa mise sur pied, le programme a permis de lancer près d'une vingtaine d'entreprises dans les domaines de la restauration, du commerce de détail, de l'automobile et des ressources humaines.

Plus de la moitié de ces entreprises ont obtenu le financement demandé auprès d'institutions financières locales. Les entreprises créées ont

également assuré un travail à temps plein à plus de 30 personnes et à temps partiel à plus d'une douzaine de personnes.

# Voyez grand !

### Exemple de réussite entrepreneuriale

La nouvelle entreprise Agroba offre des solutions à la pénurie de main d'œuvre dans le cadre d'emplois exigeant des travailleurs occasionnels.

L'entreprise se distingue par sa grande flexibilité et son habileté à recruter de la main d'œuvre tant au Canada qu'à l'étranger ainsi que sa capacité de les placer chez divers employeurs partout au Canada. Puisque qu'Agroba est très ouverte à la diversité culturelle, l'entreprise a accès à un grand nombre de travailleurs.

Agroba se spécialise dans le placement de personnel dans l'industrie de l'agriculture et de l'agroalimentaire tant au niveau de la production, de l'expédition que de la vente. Au nombre de ses clients, on retrouve des entreprises du domaine de la santé, du service hôtelier et de l'entretien ménager de l'Ontario (Windsor, London, Niagara Falls), de l'Alberta (Fort McMurray, Edmonton, Calgary) et du Québec (Montréal et régions avoisinantes, Lac-Saint-Jean).

Après à peine un an d'existence, la jeune entreprise a établi des liens et des partenariats porteurs avec diverses agences de recrutement de personnel ainsi qu'avec des usines, des fermes, des hôpitaux, des foyers de personnes âgées et des hôtels.

À ce jour, Agroba a réussi à placer plus de 45 travailleurs.

Agroba a vu le jour il y a à peine un an grâce au programme *Voyez Grand !* et connaît déjà un franc succès. (voir encadré)

Le programme d'entrepreneuriat est offert gratuitement grâce à des subventions de Citoyenneté et Immigration Canada et de l'Office des Affaires francophones.





## Normes nationales pour le français langue seconde

Le Centre des niveaux de compétence linguistique canadiens (CNCLC) est un organisme pancanadien sans but lucratif qui travaille en partenariat avec le gouvernement fédéral afin de soutenir les nouveaux arrivants et les immigrants adultes dans leur intégration sociale et économique au pays. Au moyen de la promotion et de la mise en oeuvre de normes linguistiques dans les programmes et les ressources de français et d'anglais langue seconde, le CNCLC s'acquitte de son mandat tout en appuyant les politiques gouvernementales qui tendent à favoriser l'immigration partout au Canada, et particulièrement les communautés francophones en situation minoritaire.

Dans leur version française, les normes linguistiques nationales s'intitulent *Niveaux de compétence linguistique canadiens 2006, français langue seconde pour adultes (NCLC)*. La version anglaise s'intitule *Canadian Language Benchmarks 2000, English as a Second Language for Adults (CLB)*. Les normes sont plus communément reconnues et appelées par leurs acronymes respectifs, soit NCLC et CLB.

Les NCLC sont en soi un référentiel de compétences langagières qui permet de décrire, de situer et de reconnaître le niveau de maîtrise du

français langue seconde (FLS) sur un continuum de 12 niveaux et selon les quatre habiletés langagières que sont la compréhension de l'oral, l'expression orale, la compréhension de l'écrit et l'expression écrite. Bien qu'encore peu nombreux, les intervenants des NCLC proviennent majoritairement des établissements d'enseignement et de quelques organismes francophones d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants ainsi que des associations et des agences

*« Le cadre de référence des NCLC nous permet d'avoir un outil au service de notre communauté francophone.*

*Les produits et services du Centre des NCLC sont en lien avec nos besoins et porteurs de notre réalité francophone. »*

*Nicole Olivier,  
Coordonnatrice des programmes CLIC/  
CLNA, La Cité collégiale*

provinciales vouées à la francophonie. Des professionnels de FLS travaillant au sein des établissements d'enseignement, notamment dans les secteurs de la formation continue, sont les principaux utilisateurs de ce cadre de référence.

À l'heure actuelle, le gouvernement fédéral offre des programmes de formation en français et en anglais langue seconde aux nouveaux arrivants, aux immigrants adultes ainsi qu'aux personnes formées à l'étranger, programmes alignés aux NCLC ou aux CLB, selon le cas. De fait, plusieurs programmes et ressources d'anglais langue seconde (ALS) sont également financés par les provinces en raison de leur correspondance aux normes des CLB. Rappelons ici que l'histoire des CLB a commencé en 1996, soit 10 ans avant l'avènement des NCLC en 2006. Cela expliquerait en grande partie pourquoi les normes pour l'anglais sont maintenant répandues à travers le pays et bénéficient d'un tel appui. Le gouvernement du Québec, quant à lui, jouit d'une juridiction distincte en matière d'immigration et offre, par conséquent, son propre programme de francisation aux immigrants adultes, fondé sur des normes linguistiques semblables à celles des NCLC.



*« Le CNCLC répond réellement aux besoins pressants des communautés francophones en situation minoritaire par la mise en oeuvre de nouvelles ressources liées aux NCLC. »*

*Serge Boulé, président du CNCLC et directeur du Service de la recherche, Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario*

Depuis 2006, le CNCLC connaît une croissance du point de vue capacité et expertise à élaborer des instruments de mesure et des ressources liés à ses normes pour le français, soit celles des NCLC, principalement destinés à la communauté des professionnels de FLS. Les bailleurs de fonds, outre le gouvernement fédéral, sont un peu plus nombreux. La province de l'Ontario offre maintenant son appui afin de contribuer à l'essor des NCLC au sein de la francophonie ontarienne.

Cependant, le CNCLC et ses bailleurs de fonds ont encore de nombreux défis à relever pour mieux faire connaître les avantages à adopter et à appliquer ces normes au sein des provinces canadiennes. De toute évidence, l'un des principaux avantages du cadre de référence est que celui-ci permet d'établir un langage commun entre les différents intervenants intéressés à mettre en œuvre des programmes et des ressources alignés au cadre même. De plus, puisqu'il s'agit d'une initiative fédérale, le cadre de référence permet une reconnaissance à l'échelle du pays et une meilleure mobilité chez les immigrants désirant s'intégrer aux communautés francophones du Canada. À titre d'exemple, les provinces canadiennes ont toutes adopté le cadre de référence des CLB pour l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais langue seconde (ALS) destinés aux immigrants adultes. Non seulement les programmes de formation et les ressources en ALS se basent pour la plupart sur ce cadre de référence, mais les comités sectoriels et les ordres professionnels du Canada ont aussi emboîté le pas afin d'établir un pont entre la compétence langagière et les métiers ou les professions.

Connaissant l'existence du cadre de référence du Québec en matière de FLS, le CNCLC entretient des liens privilégiés avec le gouvernement du Québec sous forme de collaboration dans le cadre de projets pilotes et d'échanges de pratiques et de ressources. Ses efforts ont pour but de mieux desservir les immigrants adultes qui désirent s'intégrer tout aussi bien dans la francophonie canadienne qu'au Québec. Grâce à cette collaboration, le CNCLC voit à une correspondance possible entre le cadre du Québec et celui des NCLC, correspondance qui contribuerait assurément à rehausser et à harmoniser l'enseignement et l'évaluation de la compétence langagière en français langue seconde, tout en renforçant la reconnaissance de la langue française au sein du pays.

Le profil de la clientèle apprenante de FLS constitue un autre enjeu réel lorsqu'il est question d'appliquer les NCLC au sein des communautés francophones en situation minoritaire. Pour renforcer le poids démographique des communautés francophones, celles-ci sont appelées à accueillir de plus en plus d'immigrants d'expression française tout en contribuant à la vitalité de la langue française. Or pour la plupart de ces immigrants, la langue française est leur deuxième langue et même leur troisième après leur langue maternelle (ou dialecte oral) ou même après l'anglais. De plus, les clientèles de ces programmes sont fortement diversifiées, celles-ci incluant non seulement des immigrants, mais aussi de nombreux Canadiens désireux de s'investir en français. En tenant compte de ces réalités, les normes des NCLC s'appliquent à la fois aux programmes de FLS et de français d'appoint. Ce dernier offre un regard socioculturel et sociolinguistique sur les variations de la langue française au Canada, afin d'appuyer et d'encourager tout apprenant

dans sa participation à la vie communautaire francophone.

Par ailleurs, le réseau organisationnel de la francophonie offre de plus en plus des programmes de formation en ALS aux immigrants de langue française dans le but de contribuer à leur accueil, à leur intégration et à leur rétention au sein des communautés. Les intervenants reconnaissent tous que l'apprentissage de l'anglais par les immigrants demeure un incontournable à leur succès en matière d'emploi, sans toutefois renoncer à la mise en valeur de la langue française et à son apport significatif au sein des communautés.

Dans l'esprit de poursuivre l'application des NCLC au Canada, le CNCLC a récemment terminé, grâce à l'appui financier de Citoyenneté et Immigration Canada et du gouvernement de l'Ontario, l'élaboration d'une *Batterie de tests de classement aux Niveaux de compétence linguistique canadiens (BTC-NCLC)*. Cette batterie de tests permet



aux établissements d'enseignement de mieux adhérer aux normes par l'utilisation de tests normalisés, validés et fiables. De plus, une formation de deux jours est offerte aux futurs évaluateurs afin qu'ils soient aptes à utiliser tout le matériel des tests. En plus, le CNCLC a élaboré des lignes directrices basées sur les normes afin de promouvoir et d'appuyer la prestation des programmes de formation en français langue seconde.

De 2009 à 2011, le CNCLC compte élaborer et offrir, en ligne ou en face à face, divers ateliers de perfectionnement professionnel aux NCLC destinés à l'ensemble de la communauté francophone du Canada, incluant des enseignants, des évaluateurs linguistiques, des conseillers pédagogiques, des gestionnaires, des employeurs ainsi que toute personne intéressée par les normes linguistiques. Ainsi, le CNCLC mettra en œuvre son créneau de formation pour mieux faire connaître les normes linguistiques et appuyer les intervenants francophones dans leur démarche d'adhésion et d'application des NCLC.

Citoyenneté et Immigration Canada est l'instigateur de la création du CNCLC et encourage depuis 1998, par l'entremise d'ententes de contribution, la reconnaissance

des normes, leur application et leur utilisation à travers le Canada dans les milieux de l'enseignement, de la formation, de la communauté et de l'emploi. Par ce fait même, le CNCLC continue à promouvoir les NCLC et les CLB de pair avec les différents paliers gouvernementaux et avec ses intervenants, à bâtir l'expertise dans les deux cadres de référence, à cerner les besoins des communautés et des professionnels et, notamment, à assumer un rôle de leadership dans la reconnaissance et dans l'utilisation de chacune des normes linguistiques, selon leurs champs d'application respectifs et les enjeux du bilinguisme au Canada. Pour cela, le CNCLC a tenu un forum national sur les NCLC et les CLB, en octobre 2009, dans le cadre duquel une quarantaine de participants ont été consultés sur les orientations et les changements à apporter aux deux cadres de référence.

Il va sans dire que le récent carnet de réalisations du CNCLC pour la francophonie canadienne est signe d'un bon départ pour continuer à relever avec force de nombreux défis quant à la reconnaissance de la langue française et à la direction à donner aux normes linguistiques pour le français à

l'échelle du pays. Immérgé dans le contexte de la dualité linguistique, le CNCLC doit plus que jamais être prêt à affronter les enjeux du bilinguisme dans le cadre de son mandat pour les deux normes linguistiques. Pour éviter l'essoufflement particulièrement en matière de traduction, des efforts de partenariat seront entrepris dans le but de diversifier les sources de financement selon les clientèles visées et les besoins liés à l'accès à l'emploi.

Bref, le mot de la fin semble naturellement être celui d'élargir les applications des deux normes linguistiques, tout en s'assurant que le grand public soit toujours bien informé des bienfaits d'adopter l'un ou l'autre ou même les deux cadres de référence au sein de leur organisme.

Pour de plus amples renseignements au sujet du Centre des niveaux de compétence linguistique canadiens, prière de visiter [www.language.ca](http://www.language.ca).





# Régionalisation

## Nouvelles du Réseau du Centre-Sud-Ouest

À l'instar de ses homologues du Nord et de l'Est ontariens, le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest a pour mandat de favoriser la concertation multisectorielle (secteurs institutionnel, communautaire et privé) au moyen de rencontres et de forums. Il est appelé également à formuler des recommandations nécessaires à la mise en œuvre des objectifs du Plan stratégique auprès du Sous-comité directeur et du Comité directeur de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), Région de l'Ontario.

À l'œuvre depuis à peine deux ans, le Réseau est fier d'avoir atteint sa vitesse de croisière en ce qui a trait aux objectifs fixés au départ. Au nombre de ses réalisations suivant la mise en œuvre de son plan d'action 2008-2009 / 2009-2010, on compte les suivantes :

- ▶ l'organisation d'ateliers sur le renforcement des capacités des organismes francophones dans le Centre-Sud-Ouest de la province;
- ▶ l'organisation de rencontres de concertation et de planification au niveau local;
- ▶ la mise en place d'un comité d'action régionale en immigration dans la région du Niagara;
- ▶ le soutien à des initiatives locales visant l'intégration économique d'immigrants francophones.

### Renforcement des capacités des organismes communautaires francophones

En vue d'atteindre cet objectif, le Réseau a mis sur pied une série d'ateliers visant à renforcer les capacités des organismes à mieux répondre aux appels d'offres des bailleurs de fonds. Ces ateliers sont un élément de formation visant les fournisseurs de services qui préparent des demandes de subventions destinées aux quatre grands bailleurs de fonds, notamment

CIC, la Fondation Trillium, Patrimoine canadien et le ministère des Affaires civiles et de l'Immigration de l'Ontario (MACI).

Un premier atelier, tenu le 1<sup>er</sup> décembre 2008 au Sheraton de Hamilton, a été co-animé par Irena Nikolova, conseillère régionale des programmes à CIC, et par Yacouba Traoré, chef de programmes bilingues à la Fondation Trillium.

Un second atelier a eu lieu le 28 janvier 2009, à Toronto. Malgré une tempête de neige, un nombre impressionnant d'organismes francophones de Windsor, London, Niagara, Hamilton et Toronto y ont assisté. Animée par Louise Sauvé-Dubois, représentante de Patrimoine canadien/Multiculturalisme à CIC, et par Isabelle Ekoko du MACI, la journée s'est avérée fort enrichissante pour les représentants d'organismes francophones. Ceux-ci ont maintenant une meilleure compréhension des politiques et des exigences régissant les appels d'offres lancés par CIC et le MACI. Grâce à des échanges parfois vigoureux, les gestionnaires et les fonctionnaires ont également une meilleure compréhension de la problématique de l'immigration francophone et des difficultés liées à la carence de moyens financiers chez les organismes.

De plus, le Réseau a organisé une activité découlant du cadre permanent de concertation et de partage d'expériences les 11 et 12 février 2009, à Hamilton. L'activité regroupait les dirigeants et les travailleurs en établissement des trois organismes hôtes du Réseau, notamment le Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara, le Centre francophone de Toronto et l'ACFO London-Sarnia. Ensemble, ils ont exploré et partagé les pratiques exemplaires en matière d'intervention auprès de la clientèle immigrante. Suivant une mise en contexte du dossier de l'immigration par le Réseau, les intervenants ont abordé en atelier la question de la résolution de conflits entre intervenants et superviseurs ainsi qu'entre intervenants et clients.

De cette rencontre s'est dégagé un nouvel élan de partenariat et d'échange de pratiques exemplaires afin de mieux desservir la clientèle immigrante francophone. Une session de formation a été organisée au mois de novembre.

### Rencontres de concertation et de planification

Lors des rencontres de concertation, le Réseau s'est penché sur la thématique de la régionalisation de l'immigration francophone. C'est ainsi qu'une étude a été menée dans la région de Peel afin de cerner et d'analyser les besoins des immigrants ainsi que les



services visant à faciliter leur accueil et leur intégration en milieu francophone.

Par ailleurs, en collaboration avec le Centre d'établissement des nouveaux immigrants de Peel, le Réseau a organisé, les 17 et 30 janvier 2009, des groupes de discussion composés de représentants d'organismes prestataires anglophones, francophones et d'immigrants.

Dans la région de Simcoe, le Réseau a organisé une journée de réflexion avec le concours de La Clé d'la Baie le 10 février 2009, à Barrie. Différents organismes prestataires (anglophones, francophones et immigrants) ont livré tour à tour leurs réflexions sur l'immigration francophone.

#### Activités en cours

Dans le cadre de ses efforts de soutien auprès d'initiatives locales visant l'intégration économiques d'immigrants francophones, le Réseau prête actuellement son appui à un projet de jardin communautaire dans la région du Niagara, avec la participation du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE). Ce projet, qui en est à sa première phase, conduira ultimement à la création de deux coopératives pour immigrants, l'une axée sur la production de légumes exotiques et l'autre sur leur distribution. Les promoteurs de ce projet, des groupes de femmes immigrantes du Niagara, veulent ainsi offrir aux nouveaux arrivants

francophones l'occasion de mettre en évidence leurs compétences dans le domaine de l'agriculture.

D'autre part, le Réseau maintient son appui auprès du comité d'action régional sur l'immigration francophone (CARIF) dans la région du Niagara. Tel que recommandé lors d'un forum et en partenariat avec le Réseau, ce comité devient l'entité locale de planification pour les questions, enjeux et autres éléments liés à l'immigration francophone. Après l'ouverture d'un point de service aux nouveaux arrivants de Fort-Érié en juin dernier, ce comité travaille maintenant avec l'appui du Réseau, à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une stratégie d'accueil dans la région du Niagara.

#### À venir

La planification pour la nouvelle année est déjà enclenchée et l'accent sera mis sur l'enjeu économique de l'immigration francophone. Une rencontre avec les employeurs est déjà prévue. Celle-ci servira à l'échange d'idées et à l'identification de pistes de solutions aux obstacles entourant l'embauche d'immigrants francophones.

Sous la forme d'un partenariat, le Réseau offrira également la programmation 2009-2010 des ateliers de renforcement des capacités des organismes communautaires.

D'autre part, en partenariat avec la Toile des carrières, la Foire des 4000 emplois s'est tenue les 7 et 8 octobre 2009, à Toronto, en présence de nombreux employeurs.

À noter que le 2<sup>e</sup> Forum régional du Réseau aura lieu en février 2010.

#### Le Réseau poursuit sa route!

Le Réseau du Centre-Sud-Ouest est désormais reconnu, accepté et adopté par les organismes et les communautés francophones qui, de plus en plus, se mobilisent et participent à ses activités. Toute l'équipe du Réseau ainsi que ses partenaires se consacrent entièrement à la réussite de l'immigration francophone dans la région du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario.



## Nouvelles du Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est de l'Ontario

À la suite du troisième Forum du Réseau à Kingston en mars 2009, les comités d'action locale se sont penchés sur les recommandations et les suggestions de projets, fruits de la concertation de la centaine de participants au Forum.

Ainsi, les différents groupes de travail se sont mis à la tâche pour élaborer un plan d'action dans le cadre du nouvel exercice financier 2009-2010. De ce plan d'action ressortent trois grandes idées maîtresses : la promotion de l'employabilité par un soutien à la création d'emploi dans le secteur artistique, la création d'un fonds de capital de risque sur mesure, et la promotion de l'employabilité des immigrants en région. Cette promotion se fera grâce au partenariat entre le Réseau de l'Est et Centraide Canada, qui coordonne également les activités d'Embauche Immigrants Ottawa.

Deux des comités locaux du Réseau de l'Est, notamment ceux de Kingston et de Cornwall, préconisent la réalisation d'un état des lieux sur l'étendue

de l'immigration francophone dans leur région respective. Cette démarche permettra de dresser un portrait plus précis des immigrants francophones, et aussi d'évaluer les services qui leur sont offerts.

Sur une base continue, d'autres intervenants de premier plan joignent les rangs du Réseau, renforçant ainsi sa base de partenariats dans la région. En effet, de nouvelles figures se sont greffées à la table de concertation, notamment la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de Stormont-Dundas-Glengarry, la Caisse populaire Desjardins de Cornwall, le Centre de ressources familiales de l'Estrie, la Société de développement communautaire de Hawkesbury, le Centre canadien de leadership en évaluation (CLÉ) et l'Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario.

En matière d'employabilité, le Réseau poursuit sa campagne de sensibilisation auprès des communautés ethnoculturelles en vue de favoriser une meilleure compréhension de la

valeur des métiers en Amérique du Nord. On prévoit même réaliser une vidéo pour diffusion dans tout l'Est ontarien. Le changement de perception chez les immigrants commence à donner de bons résultats au niveau de l'inscription au programme de métiers de La Cité collégiale.

D'autre part, dans le but de promouvoir l'embauche d'immigrants francophones, le Réseau a établi un partenariat avec des institutions financières, notamment la Banque Scotia et la *Bank of America*. Les résultats n'ont pas tardé à se manifester; déjà un candidat francophone a été recruté par la *Bank of America*. Par l'entremise du Réseau, La Cité collégiale a elle aussi réussi à tisser des liens avec cette même institution. Ces liens visent le développement d'une formation sur mesure destinée à faciliter l'intégration d'arrivants francophones au marché du travail.

Par ailleurs, le Réseau a entrepris des démarches en vue d'intégrer une toute nouvelle initiative créée par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). Il s'agit des *Partenariats locaux de l'immigration (PLI)*. Le Réseau compte participer activement aux activités découlant de cette initiative fédérale afin d'assurer une cohésion dans la planification et la gestion de l'immigration. Dans cette optique, il a identifié plusieurs PLI dans l'est ontarien, à l'exception des comtés de Stormont-Dundas-Glengarry.

Le Réseau a assisté également aux premières réunions des PLI de Kingston et de Peterborough. Par sa présence et ses interventions, il souhaite faire ressortir la spécificité francophone et, en plein accord avec ses partenaires anglophones, développer des programmes qui répondent aux besoins des communautés francophone et anglophone.

Le Réseau de l'Est poursuit sa voie, mobilise les forces vives dans le dossier de l'immigration, et sensibilise les communautés qui veulent agir. Les régions de Kingston, Ottawa et Cornwall ont précisé leur plan d'action et sont prêtes à passer à la prochaine étape. Le Réseau croit qu'avec l'aide de Citoyenneté et Immigration Canada, il sera possible de réaliser un grand nombre de projets en région qui répondent aux besoins prioritaires de la communauté immigrante francophone.





## Nouvelles du Réseau du Nord

Le Réseau du Nord poursuit ses activités en étroite collaboration avec les intervenants de divers secteurs en vue d'atteindre les objectifs suivants :

- bâtir la capacité des organismes francophones desservant les immigrants francophones;
- promouvoir le multiculturalisme dans les garderies et les milieux scolaires;
- promouvoir la diversité culturelle au sein de la communauté d'accueil;
- favoriser l'intégration économique des immigrants francophones;
- favoriser les échanges et créer des liens entre la communauté d'accueil et la communauté immigrante.

### Guichet unique

Sur le carnet de priorités du Réseau, on retrouve la planification de la mise en place d'un guichet unique de services à l'intention d'immigrants francophones. C'est d'ailleurs l'un des grands besoins exprimés par les organismes francophones de la région. Le Réseau s'est engagé à poursuivre ce projet en participant à l'élaboration de partenariats durables et en travaillant étroitement avec Citoyenneté et Immigration Canada.

### Activités de sensibilisation

En juin 2009, le Réseau a organisé le dîner de la francophonie en partenariat avec le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Cet événement de réseautage avait pour but de regrouper des intervenants francophones

de diverses cultures pour ainsi favoriser l'échange et le partage. Bref, il s'agissait d'une occasion conviviale propice au tissage de liens interculturels.

En août 2009, une session de sensibilisation s'est déroulée à la garderie Walden Day Care Centre à l'école St-Paul de Lively, à Sudbury. Cette activité a permis de sensibiliser le personnel et la jeune clientèle à la diversité culturelle du Nord de l'Ontario. On a donc présenté des aspects clés de cultures étrangères et sensibilisé les jeunes participants à l'importance de bien accueillir les petits amis immigrants. Le message central, qui a été bien reçu, en était un de respect et d'appréciation pour les différences culturelles.

En septembre 2009, dans le cadre de la rentrée des classes, un kiosque d'information a été installé au Collège Boréal. Ce kiosque a servi à accueillir les nouveaux arrivants et à leur fournir des renseignements essentiels liés à leur établissement et à leur intégration dans une communauté du Nord. Une grande majorité des étudiants immigrants sont devenus membres du Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS). Cet organisme offre des services d'accueil et d'intégration afin de faciliter l'établissement des nouveaux arrivants d'expression francophone dans la région du Grand Sudbury. En étant membres du CIFS, les nouvelles recrues demeurent en contact avec la communauté francophone, effectivement branchées sur les activités et les services offerts en français dans leur milieu de vie.



Cela correspond à quatre des cinq objectifs prioritaires identifiés par le Sous-comité directeur. En assurant la rétention sociale, économique et culturelle d'immigrants francophones, on contribue assurément à l'accroissement du nombre d'immigrants.

Plusieurs activités récréatives et sportives se sont également inscrites au calendrier estival. Notons, entre autres activités, le tournoi de soccer organisé à Sudbury dans le cadre des festivités de la Saint-Jean. Pour l'occasion, le Réseau a formé six équipes : l'Université Laurentienne, le Collège Boréal, le Carrefour francophone du Grand Sudbury, CBON la première Chaîne de Radio Canada, le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et le CIFS. Plus de 200 personnes/joueurs et spectateurs ont participé au tournoi qui avait un double objectif : développer un sens de leadership et faciliter le réseautage entre les membres des différentes communautés francophones. Ainsi, plusieurs jeunes étudiants immigrants francophones et leaders communautaires francophones de la région ont eu l'occasion de socialiser et d'élargir leur réseau de contacts respectifs.

Le BBQ communautaire tenu en août 2009 vaut la peine d'être souligné aussi puisqu'il a donné, à la communauté immigrante et à la communauté d'accueil, la chance de faire plus ample connaissance dans une ambiance chaleureuse. L'événement a aussi permis à de nombreux immigrants et nouveaux arrivants francophones de briser leur isolement en côtoyant des personnes qui partagent des intérêts communs et vivent des situations semblables. Cette formule d'interaction sociale s'est avérée un franc succès parce qu'elle a permis d'aplanir les barrières qui nuisent à l'intégration sociale, économique et culturelle des immigrants francophones.

### Formation professionnelle

Avec le concours d'organismes communautaires, tels que Bénévolat Sudbury, le Réseau du Nord a développé deux sessions de sensibilisation à l'intention de nouveaux

*L'événement a aussi permis à de nombreux immigrants et nouveaux arrivants francophones de briser leur isolement en côtoyant des personnes qui partagent des intérêts communs et vivent des situations semblables.*

arrivants. L'objectif : leur offrir une occasion d'explorer le bénévolat comme outil d'intégration culturelle et socio-économique dans leur communauté d'accueil. Dans le cadre de cette formation, les participants découvrent l'importance du bénévolat dans la société canadienne et les possibilités de développement personnel et professionnel par l'entremise du bénévolat.

La tendance est parfois de sous-estimer le poids d'une expérience bénévole. Or, les sessions de formation servent à mettre en valeur les nombreux avantages de faire du bénévolat. Plusieurs recherches ont démontré que l'expérience bénévole est un important moyen d'intégration sociale à deux niveaux. D'une part, elle facilite l'accès au marché du travail ou à une formation; d'autre part, elle permet





d'acquérir des connaissances et de développer des compétences. Le bénévolat est donc un outil qui peut servir à aplanir les barrières qui nuisent au développement économique des immigrants telles que, par exemple, le manque d'expérience en sol canadien.

### Favoriser l'accueil et l'intégration

En matière d'accueil et d'intégration, le Réseau du Nord a mis sur trois grandes interventions :

- la promotion du Nord par et dans Internet;
- l'établissement de partenariats en vue de concevoir un outil de communication;
- le développement de trousse d'accueil à l'intention de nouveaux arrivants.

Le Réseau a entrepris de développer des trousse d'accueil en vue de faciliter l'intégration sociale et culturelle des nouveaux arrivants d'expression française au sein de la communauté francophone. Ces trousse serviront à leur transmettre des renseignements essentiels en réponse à leurs besoins dans les premiers jours suivant leur arrivée. L'information sera présentée sous diverses rubriques d'intérêt, notamment le logement, l'emploi, l'alimentation, les centres d'achat, les services gouvernementaux et les services offerts en français dans la région d'accueil.

De plus, le Réseau compte bien participer aux états généraux de la francophonie du grand Sudbury. Il s'agit d'un exercice de planification stratégique de la première importance où les intervenants de tous les secteurs clés – arts, culture et patrimoine, économie, éducation, immigration, justice, santé, services communautaires et services sociaux – amorceront une démarche collective de planification et de concertation. La participation du Réseau se situe au niveau de la table sectorielle immigration où une vision d'avenir a été adoptée.

## Liens utiles

- Citoyenneté et Immigration Canada : [www.cic.gc.ca](http://www.cic.gc.ca)
- Gouvernement de l'Ontario : [www.ontarioimmigration.ca/index.asp](http://www.ontarioimmigration.ca/index.asp)
- [etablissement.org](http://etablissement.org), (informations et ressources aux immigrants de l'Ontario)
- Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, novembre 2003 : [www.cic.gc.ca/francais/ressources/publications/etablissement/cadre-minoritaire.asp](http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/publications/etablissement/cadre-minoritaire.asp)
- Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, septembre 2006 : [www.cic.gc.ca/FRANCAIS/ressources/publications/etablissement/plan-minoritaires.asp](http://www.cic.gc.ca/FRANCAIS/ressources/publications/etablissement/plan-minoritaires.asp)
- Réseau de l'Est de l'Ontario : [www.cesoc.ca/fr/reseau.htm](http://www.cesoc.ca/fr/reseau.htm)
- Réseau du Centre-Sud-Ouest : [www.etablissement.org/reseau](http://www.etablissement.org/reseau)
- Réseau du Nord : [www.cifs.ca](http://www.cifs.ca)

